Houvin-Houvigneul – La Trinquenelle

Jean-Alain Acquart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10093>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Alain Acquart, « Houvin-Houvigneul – La Trinquenelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10093>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Houvin-Houvigneul – La Trinquenelle

Jean-Alain Acquart

Date de l'opération : 1989 (SU)

Inventeur(s) : Acquart Jean-Alain

- 1 Après remembrement, en 1988, une carrière est ouverte par la commune, propriétaire, donnant à observer des tessons mérovingiens dans les épandages de craie.
- 2 À la suite d'une nouvelle campagne d'extraction, un décapage permet une fouille de sauvetage par le Club d'Archéologie du lycée A. Châtelet, dirigé par J.-A. Acquart, sous l'autorité de la Direction régionale des Antiquités historiques, d'avril à juillet 1989 (vingt-cinq fosses).
- 3 Une reprise d'exploitation de la craie a rendu nécessaire une intervention supplémentaire, découvrant dix-neuf nouvelles fosses dans la partie la plus élevée du coteau, au nord-est.
- 4 Les résultats de ces opérations se présentent ainsi :
- 5 • les tombes sont organisées en files parallèles est-ouest, perpendiculairement à la pente du coteau où elles sont exposées. Leur orientation est nord-nord-ouest, sud-sud-est, têtes au nord. Les volumes sont tous comparables, sauf dans certains cas d'élargissement manifeste par voie de pillage ;
- 6 • ce dernier trait est remarquable : la majorité des sépultures a été profanée, sans doute peu après l'inhumation (parties hautes des squelettes désorganisées, disparition des ornements tels que fibules ou colliers, sauf trois perles en pâte de verre, alors que les armes et poteries, ainsi que les os longs inférieurs subsistent en leur position de dépôt). De façon générale, peu d'ossements ont résisté aux perturbations humaines comme au temps. Les pillages les plus nombreux sont visibles pour la portion sud-ouest du cimetière. Les terres de remblai ne livrent aucun indice chronologique postérieur.
- 7 Cependant, tout n'a pas disparu, en particulier dans le deuxième secteur fouillé, ce qui autorise bon nombre de déductions. Plusieurs tombes contiennent des restes de planches,

dont au moins deux font penser à des coffrages. Les pièces métalliques de ceinture (plaques-boucles, etc.), des anneaux sont les preuves d'inhumations habillées.

- 8 Le mobilier céramique à ouverture supérieure, ainsi que des lances à douille ouverte, peuvent indiquer une datation de la seconde moitié du VI^e s. jusqu'au début du VII^e s. S'ajoutent une céramique à ouverture inférieure à la hauteur et à décor ondé, plus une lance à douille fermée.
 - 9 Quelques traits sont atypiques : une monnaie de Postume (259-268) qui porte une croix gravée après la frappe, et une céramique à goulot marqué de bouteille, à cuisson oxydante. Les sauvetages ont ainsi mis en évidence une petite communauté mérovingienne séparée en deux emplacements sur le versant, l'un, dans la partie haute, appartenant à la seconde moitié du VI^e s. voire au début du siècle suivant, l'autre, plus fortement pillé, étant également plus ancien (pas de preuve pour le VII^e s.).
 - 10 Entre les deux s'élevait, jusqu'à l'extraction, une haie sur un talus mais la découverte d'une céramique juste en dessous, au demeurant hors du contexte d'une tombe, indique que cet élément du paysage agraire est postérieur à l'abandon du cimetière.
-

INDEX

Index chronologique : ép. mérovingienne

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Houvin-Houvigneul

operation Sauvetage urgent (SU)